



Le cartel de la réserve fédérale: les franc-maçons et la maison Rothshchild

Par [Dean Henderson](#)

Mondialisation.ca, 31 août 2011

31 août 2011

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Première partie : [Le cartel de la réserve fédérale: les huit familles](#)

En 1789, Alexandre Hamilton devint le premier secrétaire au trésor (NdT: ministre des finances) des Etats-Unis d'Amérique. Hamilton était un des nombreux pères fondateurs qui étaient franc-maçons. Il avait des relations étroites avec la famille Rothschild, qui était propriétaire de la Banque d'Angleterre et était le leader du mouvement franc-maçon européen. Georges Washington, Benjamin Franklin, John Jay, Ethan Allen, Samuel Adams, Patrick Henry, John Brown, et Roger Sherman étaient tous franc-maçons. Roger Livingston aida Sherman et Franklin à écrire la déclaration d'indépendance des Etats-Unis. Il donna à George Washington ses vœux de prises de fonction alors qu'il était le grand maître de la grande loge maçonnique de New York. Washington lui-même était le grand maître de la loge de Virginie. Des généraux de la révolution américaine, 33 étaient des franc-maçons.

Ceci était très symbolique puisque les maçons du 33ème degré deviennent Illuminés. [1]Les pères fondateurs populistes emenés par John Adams, Thomas Jefferson, James Madison et Thomas Paine, dont aucun d'entr'eux n'était franc-maçon, voulaient couper complètement les ponts avec la couronne britannique, mais furent subjugués par la faction maçonnique emenée par Washington, Hamilton et le grand maître de la loge St Andrews de Boston, le général Joseph Warren, qui voulurent "défier le parlement, mais rester loyal à la couronne." La loge St Andrews était au cœur de la franc-maçonnerie du nouveau monde et commença à distribuer des degrés de chevaliers du temple en 1769.[2]

Toutes les loges maçonniques américaines sont jusqu'à aujourd'hui garanties par la couronne britannique, qu'elles servent en tant que centre de renseignement global et de réseau de contre-révolution et de subversion. Leur initiative la plus récente est le programme maçonnique d'identification infantile (NdT:CHIP pour Child Identification Program). D'après Wikipedia, les programmes CHIP donnent l'opportunité aux parents de créer gratuitement un kit de matériaux d'identification de leur enfant. Ce kit contient une carte avec les empreintes digitales, une description physique, une vidéo, un DVD de l'enfant, une impression dentaire et un échantillon d'ADN.

Le premier congrès continental se rassembla à Philadelphie en 1774 sous la présidence de Peyton Randolph, qui succéda à Washington comme grand maître de la loge de Virginie. Le second congrès eut lieu en 1775 sous la présidence du franc-maçon John Hancock. Le frère de Peyton, William, lui succéda comme grand maître de la loge et devint le chef de file des supporteurs de la centralisation et du fédéralisme à la première convention de 1787. Le fédéralisme qui est au cœur de la constitution américaine est identique au fédéralisme

exprimé dans la constitution franc-maçonne anderson de 1723. William Randolph devint le premier ministre de la justice de la nation et secrétaire d'état de Georges Washington.

Sa famille retourna en Angleterre, loyale à la couronne. John Marshall, le premier juge de la cour suprême de la nation était aussi un franc-maçon.[3]

Quand Benjamin Franklin voyagea en France pour trouver un financement pour les révolutionnaires américains, tous ses meetings eurent lieu dans les banques Rothschild. Il passa des contrats d'armement avec le franc-maçon allemand le baron Von Steuben. Ses comités de correspondance opéraient au travers des couloirs de communication maçonniques et étaient en parallèle d'un réseau d'espionnage britannique.

En 1776, Franklin devint le de facto ambassadeur en France. En 1779, il devint le grand maître de la loge française des Neuf Sœurs, à laquelle appartenaient John Paul Jones et Voltaire. Franklin était aussi un membre de la plus secrète loge royale des commandeurs du temple ouest de Carcassonne, dont un des membres était Frederick Prince de Galles. Tandis qu'il prêchait la tempérance aux Etats-Unis, il s'encanaillait allègrement avec ses frères de loge en Europe. Franklin servit de 1750 à 1775 comme receveur général, un rôle souvent relégué aux espions britanniques.[4]

Avec le financement de Rothschild, Alexandre Hamilton fonda deux banques à New York, dont la banque de New York.[5] Il mourut dans un duel au pistolet avec Aaron Burr, qui fonda la banque de Manhattan avec l'aide financière de Kuhn Loeb. Hamilton épitomisait le dédain que les huit familles vouaient au commun des gens en disant: "Toutes les communautés se divisent entre le peu et le nombreux. Les premiers sont les riches et les bien-nés, les autres la masse du peuple... Les gens sont turbulents et changent sans cesse; ils ne peuvent bien juger que très rarement. Il faut donc donner à la première classe une part distinctive et permanente du pouvoir. Ils équilibreront le manque de stabilité de la seconde classe."[6]

Hamilton ne fut que le premier d'une série de huit familles inféodées à devenir secrétaire au trésor (NdT ministre des finances). Plus récemment, le secrétaire au trésor de Kennedy était Douglas Dillon, venant de la famille Dillon Read (maintenant partie de UBS Warburg). Les secrétaires de Nixon David Kennedy et William Simon provenaient respectivement de la banque continentale de l'Illinois (maintenant sous contrôle de la Bank of America) et Salomon Frères (aujourd'hui partie de Citigroup). Le secrétaire au trésor de Carter Michaël Blumenthal venait de Goldman Sachs, celui de Ronald Reagan, Donald Regan, venait de Merrill Lynch (maintenant Bank of America), celui de Bush père Nicholas Brady venait de Dillon Read (UBS Warburg), les deux secrétaires au trésor de Clinton et de Bush fils, respectivement Robert Rubin et Henry Paulson venaient de Goldman Sachs; Tim Geithner sous Obama venait de Kissinger Associates et ancien président de la banque fédérale de New York.

Thomas Jefferson a toujours défendu l'idée que les Etats-Unis devaient avoir une banque centrale publique de telle sorte que les monarques européens et les aristocrates ne puissent pas utiliser l'impression de la monnaie pour contrôler les affaires de la nation. Jefferson visionnairement déclara: "Un pays qui attend de rester ignorant et libre, attend ce qui n'a jamais existé et n'existera jamais. Il n'y a pas un roi sur cent qui, s'il le pouvait, ne suivrait pas l'exemple des pharaons en prenant d'abord tout l'argent du peuple, puis toutes les terres pour faire du peuple et de ses enfants ses serviteurs à tout jamais... Les établissements bancaires sont plus dangereux que les armées ennemies. Ils ont déjà levé

une aristocratie de l'argent." Jefferson observa la prise de contrôle des Etats-Unis par la conspiration euro-bancaire, pesant dans la balance il déclara: "des actes de tyrannie simple peuvent être attribués à la conjoncture du moment, mais une série d'oppressions a débuté à un moment précis et de manière inaltérable au cours des changements de ministères et qui prouve de manière trop évidente le plan systémique de nous réduire tous en esclavage."[7]

Mais les arguments de Hamilton sponsorisés par Rothschild en faveur d'une banque centrale états-unienne privée l'emportèrent. En 1791, la Banque des Etats-Unis (NdT que nous nommerons dorénavant ici BEU) fut fondée, avec les Rothschilds comme actionnaires principaux. La charte de la banque devait expirer en 1811. L'opinion publique était en faveur de révoquer la charte et de la remplacer par une banque centrale publique de type jeffersonien. Le débat fut repoussé alors que la nation fut plongée par les banquiers européens dans la guerre de 1812. Dans un climat de peur et de détresse économique, la charte de la BEU fut renouvelée jusqu'en 1816.

Old Hickory, Honest Abe & Camelot

En 1828, Andrew Jackson se présenta à la présidence des Etats-Unis. Tout au long de sa campagne électorale, il fustigea les banquiers internationaux qui contrôlaient la BEU. Jackson râla: "Vous êtes un nid de vipères. J'ai l'intention de vous exposer et par dieu éternel, je vais vous extirper de là. Si le peuple comprenait le niveau d'injustice amené par notre système bancaire, il y aurait une révolution avant demain matin." Jackson gagna les élections et révoqua la charte de la BEU. "L'acte de la charte semble être basé sur l'idée éronnée que les actionnaires actuels de la banque ont un droit prescriptif sur non seulement les faveurs du gouvernement, mais aussi sur ses récompenses.. Pour leur profit, l'acte exclut le peuple américain de la compétition à l'achat de ce monopole. Les actionnaires actuels et ceux qui héritent de leurs droits en tant que successeurs, établissent un ordre privilégié, habillé de grande puissance politique et jouissent d'immenses avantages pécuniers de par leur connexion avec le gouvernement. N'y aurait-il pas péril en la demeure si par les vertus d'un tel acte légal qui concentre l'influence dans les mains d'un directoire auto-élu, dont les intérêts s'identifient à ceux d'actionnaires étrangers; N'y aurait-il pas sujet à trembler pour l'indépendance de notre pays en guerre... pour contrôler notre monnaie, recevoir nos budgets publics et retenir l'indépendance de milliers de nos citoyens; ceci serait plus dangereux et plus formidable que la puissance militaire et navale de l'ennemi. Il est regrettable que les riches et puissants plient trop souvent pour leur seul profit les actes du gouvernement... Pour rendre les riches plus riches et plus puissants. Beaucoup de nos riches citoyens ne sont pas satisfaits de la protection égalitaire et des bénéfices égaux, ils nous ont en revanche induit à les rendre plus riches par actes du congrès. J'ai rempli mon devoir envers mon pays."[8]

Le populisme prévalut et Jackson fut ré-élu. En 1835, il fut la cible d'une tentative d'assassinat. Le tireur était un certain Richard Lawrence qui confessa qu'il "était en contact avec des puissances en Europe".[9]

En 1836, Jackson refusa toujours de renouveler la charte de la BEU. Sous son mandat, la dette nationale états-unienne revint à zéro pour la première et dernière fois de l'histoire de notre nation. Ceci rendit furieux les banquiers internationaux, qui dérivent une grosse partie de leurs revenus du repaiement des intérêts de la dette des nations. Le président de la BEU Nicholas Biddle coupa le robinet des fonds au gouvernement états-unien en 1842, plongeant le pays dans une dépression économique. Biddle était un agent de la banque de Paris Jacob Rothschild.[10] De plus, la guerre avec le Mexique fut également déclanchée

contre Jackson. Quelques années plus tard, la guerre civile fut déclanchée avec les banquiers de Londres finançant le Nord et les banquiers de France finançant le Sud.

La famille Lehman fit une fortune en passant des armes au Sud et du coton au Nord. En 1861, les Etats-Unis étaient de nouveau endettés de 100 millions de dollars. Le nouveau président Abraham Lincoln se joua lui aussi des banquiers européens en faisant imprimer les fameux "Lincoln Greenbacks" pour payer les factures de l'armée du Nord.

Le journal des Rothschild "*Times of London*" écrivit: "Si cette politique malicieuse qui a son origine dans la république d'Amérique du nord, devait devenir à la longue une réalité fixe, alors ce gouvernement pourra fournir sa propre monnaie sans coût. Il paiera ses dettes et sera sans dette. Il aura tout l'argent nécessaire pour subvenir à son commerce. Il deviendra prospère au-delà de tout ce qui a été vu jusqu'ici dans l'histoire des gouvernements civilisés du monde. Le savoir-faire et la richesse de tous les pays ira en Amérique du Nord. Ce gouvernement doit être détruit ou il va détruire toutes les monarchies de la planète." [11]

Le Périodique, pamphlet des euro-banquiers "*Hazard Circular*" fut dénoncé par les populistes en colère. Le périodique déclarait: "La grande dette que les capitalistes vont créer est faite de la dette générée par la guerre et doit être utilisée pour contrôler la valeur de la monnaie. Pour ce faire, des bons du trésor doivent être imprimés et utilisés comme base bancaire. Nous attendons maintenant le secrétaire au trésor Salmon Chase qui doit faire cette recommandation. Cela ne permettra pas de faire circuler les greenbacks comme monnaie, car nous ne pouvons pas contrôler cela. Nous contrôlons les bons du trésor et à travers eux le système bancaire." La loi sur la banque nationale de 1863 réinstaura la banque privée centrale américaine et des bons de guerre de Chase furent émis. Lincoln fut ré-élu l'année suivante, jurant de répudier cette loi après avoir pris ses fonctions en 1865. Avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, Lincoln fut assassiné au théâtre Ford par John Wilkes Booth. Booth avait des connexions importantes avec les banquiers internationaux. Sa petite fille écrivit un livre "*Cet acte fou*" qui décrit dans le détail les relations de Booth et ses contacts avec "de mystérieux européens" juste avant l'assassinat de Lincoln.

Après avoir tiré sur Lincoln, Booth fut aidé par des membres d'une société secrète connue sous le nom de Chevaliers du Cercle Doré (CCD). Cette société avait d'étroites relations avec la société française des saisons, qui produisit Karl Marx. CCD ont fomenté beaucoup de la tension qui causa la guerre civile et le président Lincoln avait ciblé particulièrement ce groupe. Booth était membre des CCD et était connecté par le truchement du secrétaire d'état de la confédération Judah Benjamin à la maison des Rothschild. Benjamin s'enfuit en Angleterre après la guerre civile. [12]

Près d'un siècle après l'assassinat de Lincoln pour avoir fait imprimer les greenbacks, le président John F. Kennedy se trouva lui aussi sous les feux des huit familles.

Kennedy avait annoncé une "descente" sur les paradis fiscaux et proposa une augmentation des impôts pour les grandes compagnies minières et pétrolières. Il supportait l'élimination des vides juridiques qui permettaient l'évasion fiscale des super-riches. Ses politiques économiques furent publiquement attaquées par le magazine "*Fortune*", le *Wall Street Journal* et à la fois David et Nelson Rockefeller. Même le propre secrétaire au trésor de Kennedy Douglas Dillon, qui venait de la banque d'affaires Dillon Read (UBS Warburg) s'opposa aux propositions de Kennedy. [13]

Le destin de Kennedy fut scellé en Juin 1963 quand il autorisa l'impression par son

département du trésor de la somme de 4 milliards de dollars dans une tentative de contrebalancer le taux d'intérête usurier pratiqué par la clique des banquiers internationaux en contrôle de la banque privée de la réserve fédérale. La femme de Lee Harvey Oswald, qui fut abattu par Jack Ruby, lui-même abattu, dit à l'écrivain A.J. Weberman en 1994: "La réponse à l'assassinat de Kennedy est à chercher avec la banque fédérale. Ne sous-estimez pas ceci. Il est faux de blâmer l'assassinat sur Angleton et la CIA seulement. Ils ne sont qu'un doigt de la même main. Les gens qui fournissent l'argent sont au dessus de la CIA." [14] Dû au zèle du nouveau président Lyndon Johnson qui de suite hypertrophia la guerre du Vietnam, les Etats-Unis s'enfoncèrent bien plus dans la dette. Ses citoyens furent terrorisés à garder le silence. S'ils peuvent tuer le président; ils peuvent tuer n'importe qui.

La maison Rothschild

La maison hollandaise des Orange fonda la Banque d'Amsterdam en 1609 comme étant la première banque centrale de l'histoire mondiale. Le prince William d'Orange se maria dans la maison anglaise des Windsor, prenant pour épouse Marie, la fille du roi James II. La confrérie de l'ordre d'Orange, qui a fomentée récemment la violence protestante en Irlande du Nord, mit William III sur le trône d'Angleterre d'où il régna sur à la fois l'Angleterre et la Hollande. En 1694, William III fit alliance avec l'aristocratie britannique pour lancer officiellement la Banque d'Angleterre. La vieille dame de la rue du chas d'aiguille, comme est connue la Banque d'Angleterre, est entourée de murs de 9 mètre de haut. Trois étages en dessous est stocké la réserve d'or la plus importante au monde. [15]

Les Rothschilds et leurs partenaires consanguinement dégénérés des huit familles prirent le contrôle graduellement de la banque d'Angleterre. L'établissement quotidien de la valeur de l'or à Londres s'effectua à la banque N.M. Rothschild jusqu'en 2004. Comme l'assistant gouverneur de la banque d'Angleterre Georges Blunden le fit remarqué: "La peur est ce qui rend la puissance de la banque si acceptable. La banque est capable d'exercer son influence quand les gens sont dépendants de nous et ont peur de perdre leurs privilèges, ou quand ils ont peur." [16]

Mayer Amschel Rothschild vendit les mercenaires allemands hessiens du gouvernement britannique pour combattre contre les révolutionnaires américains, envoyant les dividendes à son frère Nathan à Londres, où la banque Nathan and Meyer Rothschild & fils (NdT: connue sous le vocable N.M Rothschild) était établie. Mayer était un élève sérieux de Cabala et commença sa fortune avec de l'argent sous-tiré d'un administrateur royal de William IX opérant dans la région du Hesse-Kassel et un franc-maçon connu.

Barings, contrôlée par Rothschild, domina le commerce de l'opium chinois et des esclaves africains. Il finança l'achat de la Louisiane (NdT: à Napoléon). Quand plusieurs états refusèrent de payer leurs dettes, Barings soudoya Daniel Webster pour faire des discours prônant le repaiement des dettes. Les états tinrent leur ligne de refus, et en 1842, la maison rothschils coupa le robinet d'argent plongeant les états-unis dans une dépression. Il a souvent été dit que la fortune des Rothschilds dépendaient de la banqueroute des nations. Mayer Amschel Rothschild déclara: "Je ne m'intéresse pas de savoir qui contrôle les affaires d'une nation, aussi loin que je puisse contrôler sa monnaie."

La guerre ne fut pas néfaste à la fortune familiale non plus. La maison des Rothschild finança la guerre de Prusse, la guerre de Crimée et la tentative britannique de saisir le canal de Suez aux Français. Nathan Rothschild fit un gros pari financier sur Napoléon à la bataille de Waterloo, tout en finançant également la campagne péninsulaire du duc de Wellington

contre ce même Napoléon. Les deux guerres aux Etats-Unis contre le Mexique et la guerre civile, furent de véritables mines d'or pour la famille.

Une biographie de la famille Rothschild mentionne une réunion à Londres où un "syndicat banquier international" décida de monter le Nord contre le Sud des Etats-Unis comme partie intégrante de la stratégie du "diviser pour mieux régner". Le chancelier allemand Otto Von Bismark dit une fois: "La division des Etats-Unis en des fédérations de force égale fut décidée bien avant la guerre civile. Les banquiers craignaient que les Etats-Unis dévoient leur domination financière du monde. La voix des Rothschilds prévalut." Le biographe de la famille Derek Wilson dit que la famille était le banquier officiel européen pour le gouvernement Etats-Unien et un grand supporteur de la BEU.[17]

Un autre biographe Neill Fergusson nota un "vide subatantiel et non expliqué" dans la correspondance des Rothschilds entre 1854 et 1860. Il a dit que toutes les copies des lettres émanant des Rothschilds de Londres pendant la période de la guerre civile américaine "furent détruites sur ordre de partenaires successifs".[18]

Des troupes françaises et britanniques avaient encerclé les Etats-Unis au faîte de la guerre civile. Les britanniques envoyèrent 11 000 soldats au Canada, contrôlé par la couronne britannique et qui protégeait les agents confédérés. Napoléon III de France installa un membre de la famille autrichienne des Habsbourg L'archiduc Maximilien comme empereur marionnette de Mexique, où les troupes françaises se massèrent à la frontière du Texas. Seule l'envoi et le déploiement à la 25ème heure de deux navires de guerre russes par le Tsar Alexandre II allié des Etats-Unis en 1863, empêcha une re-colonisation des Etats-Unis.[19]

La même année le Chicago Tribune écrivit: "Belmont (Auguste Belmont était un agent des Rothschilds et avait une course de chevaux de la triple couronne nommée après lui) et les Rothschilds... qui ont acheté les bons de guerre confédérés..."

Salmon Rothschild dit de Lincoln mort: "Il rejette toute forme de compromis. Il a l'apparence d'un paysan et ne peut raconter que des histoires de bars." Le baron Jacob Rothschild était tout aussi flatteur à l'égard des citoyens américains, il commenta un jour au ministre états-unien envoyé en Belgique Henry Sanford à propos du plus du demi million de citoyens américains qui moururent lors de la guerre civile: "Quand votre patient est désespérément malade, vous essayez des mesures désespérées, y compris les saignées." Salmon et Jacob ne faisaient que continuer une tradition familiale. Quelques générations auparavant Mayer Amschel Rothscild avait dit à propos de sa stratégie d'investissement: "Lorsque les rues de Paris sont inondées de sang... J'achète." [20]

Les fils de Mayer Rothschild étaient connus sous le nom des cinq de Francfort.

Le plus vieux Amschel, s'occupa de la banque de Francfort avec son père, tandis que Nathan géra les affaires de Londres. Le plus jeune Jacob fut envoyé à Paris, tandis que Salomon dirigea la branche de Vienne et Karl celle de Naples. L'écrivain Frederick Morton estime que dès 1850, les Rothschilds pesaient 10 milliards de dollars.[21] Quelques chercheurs pensent que leur fortune aujourd'hui s'élèverait à plus de cent mille milliards de dollars.

Les Warburgs, Kuhn Loeb, Goldman Sachs, Schiffs, Rothschilds, se sont mariés entr'eux et forment une heureuse famille bancaire. La famille Warburg qui contrôle la Deutsche Bank et

La BNP se lia avec les Rothschilds en 1814 à Hambourg, tandis que la puissante Jacob Schiff des Kuhn Loeb partagea ses quartiers avec les Rothschilds dès 1785. Schiff immigra aux Etats-Unis en 1865. Il joignit ses forces avec Abraham Kuhn et maria la fille de Salomon Loeb. Loeb et Kuhn épousèrent les sœurs de l'un l'autre ainsi fut scellée la dynastie Kuhn-Loeb. Felix Warburg se maria avec la fille de Jacob Schiff. Deux fille Goldman marièrent deux fils de la famille Sachs, créant ainsi Goldman Sachs. En 1806, Nathan Rothschild maria la plus âgée des filles de Levi Barent Cohen, un financier de renom à Londres.[22] Ainsi Abby Joseph Cohen de Merrill Lynch et le secrétaire à la défense de Clinton William Cohen, sont des descendants probables des Rothschilds.

Aujourd'hui, les Rothschilds sont à la tête d'une empire financier extensif, qui implique des parts importantes dans la plupart des banques centrales mondiales. Le clan d'Edmond de Rothschild possède la Banque Privée SA à Lugano en Suisse et la banque Rothschild AG de Zürich.

La famille de Jacob Lord Rothschild possède la puissante *Rothschild Italia* De Milan. Ils sont les membres fondateurs du club très exclusif des Iles à dix mille milliards de dollars, qui contrôle les géants industriels tels la Royal Dutch Shell, les industries chimiques impériales, la banque Lloyds de Londres, Unilever, Barclays, Lonrho, Rio Tinto Zinc, BHP Billiton et la branche DeBeers anglo-américain. Le club domine la distribution mondiale de pétrole, d'or, de diamants et de bien d'autres matières premières vitales.[23]

Le Club des Iles donne le capital du Quantum Fund NV de George Soros, qui fit des gains substantiels en 1988-99 après l'effondrement des monnaies en Thaïlande, Indonésie et Russie. Soros fut un actionnaire principal de la compagnie pétrolière de Georges W. Bush Harken Energy. Le Club des Iles est dirigé par les Rothschilds et inclut la reine Elisabeth II d'Angleterre et d'autres aristocrates européens et membres de familles royales.[24]

L'entité dépositrice du plus de richesses pour les Rothschilds aujourd'hui est peut-être la *Rothschilds Continuation Holdings AG*, une holding bancaire secrète, basée en Suisse. Vers la fin des années 1990, les tenants de l'empire global Rothschild étaient les barons Guy et Elie de Rothschild en France et Lord Jacob et Sir Evelyn Rothschild en Grande-Bretagne.[25]

Evelyn était le président de la revue "Economist" et un directeur de DeBeers et IBM GB.

Jacob fut derrière la campagne d'Arnold Schwarzenegger pour les élections de gouverneur de Californie. Il prît contrôle des parts de Khodorkovsky avec *Yokos Oil* juste avant que le gouvernement russe ne l'arrête. En 2010, Jacob rejoignit Ruppert Murdoch dans un partenariat d'extraction pétrolier en Israël par Genie Energy, une compagnie subsidiaire de IDT Corporation.[26]

Quelques mois plus tard, Sarah Palin s'aloua les services de l'ex-PDG de IDT comme chef de personnel.[27]

Sarah Palin est-elle le choix de Rothschild pour 2012 ?

Article original en anglais : [The Federal Reserve Cartel: Freemasons and The House of Rothschild](#) publié le 2 juin 2011.

Traduction par Résistance 71.

Notes

- [1] *The Temple & the Lodge*. Michael Bagent & Richard Leigh. Arcade Publishing. New York. 1989. p.259
- [2] Ibid. p.219
- [3] Ibid. p.253
- [4] Ibid. p.233
- [5] *The Robot's Rebellion: The Story of the Spiritual Renaissance*. David Icke. Gateway Books. Bath, UK. 1994. p.156
- [6] *Democracy for the Few*. Michael Parenti. St. Martin's Press. New York. 1977. p.51
- [7] *Fourth Reich of the Rich*. Des Griffin. Emissary Publications. Pasadena, CA. 1978. p.171
- [8] Ibid. p.173
- [9] *Rule by Secrecy: The Hidden History that Connects the Trilateral Commission, the Freemasons and the Great Pyramids*. Jim Marrs. HarperCollins Publishers. New York. 2000. p.68 [10] *The Secrets of the Federal Reserve*. Eustace Mullins. Bankers Research Institute. Staunton, VA. 1983. p.179
- [11] *Human Race Get Off Your Knees: The Lion Sleeps No More*. David Icke. David Icke Books Ltd. Isle of Wight. UK. 2010. p.92
- [12] Marrs. p.212
- [13] Ibid. p.139
- [14] Ibid p.141
- [15] Icke. *The Robot's Rebellion*. p.114
- [16] Ibid. p.181
- [17] *Rothschild: The Wealth and Power of a Dynasty*. Derek Wilson. Charles Scribner's Sons. New York. 1988. p.178
- [18] *The House of Rothschild*. Niall Ferguson. Viking Press New York 1998 p.28
- [19] Marrs. p.215
- [20] Ibid
- [21] "What You Didn't Know about Taxes and the Crown". Mark Owen. *Paranoia*. #41. Spring 2006. p.66
- [22] Marrs. p.63
- [23] "The Coming Fall of the House of Windsor". *The New Federalist*. 1994

[24] "The Secret Financial Network Behind 'Wizard' George Soros". William Engdahl. *Executive Intelligence Review*. 11-1-96

[25] Marrs. p.86

[26] "Murdoch, Rothschild Invest in Israeli Oil Shale". *Jerusalem Post*. November 22, 2010

<http://www.globalresearch.ca/PrintArticle.php?articleId=25179> Page 6 of 7

The Federal Reserve Cartel: Freemasons and The House of Rothschild 6/9/11 11:48 AM

[26] "Murdoch, Rothschild Invest in Israeli Oil Shale". *Jerusalem Post*. November 22, 2010

[27] "Sarah Palin hires chief of staff for PAC », Huffington Post. February 2011

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © [Dean Henderson](#), Mondialisation.ca, 2011

Articles Par : [Dean Henderson](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca